

## **SAINT JEAN BOSCO**

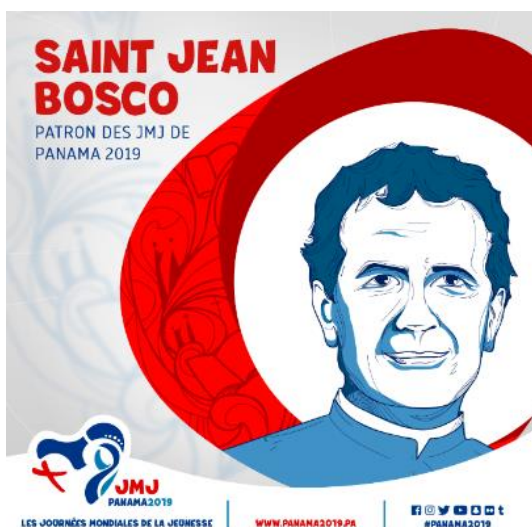
Fêté le 31 janvier

**« Seigneur, donne-moi des jeunes à conduire vers toi.  
Et enlève-moi tout le reste. »**

Nous fêtons aujourd'hui Saint Jean Bosco qui est l'un des Saints Patrons des JMJ. La façon dont il a choisi de mettre sa vie au service des jeunes et les valeurs qui découlent de ce don sont encore d'actualités deux siècles après. Elles sont pour notre génération un modèle à suivre :

Son style de vie :

- une vision optimiste et humaniste
- joyeux et avec le sens de la responsabilité
- importance de l'amitié, du dialogue cordial et affectueux
- la proximité et les bons conseils
- l'étude et l'honnêteté
- leader étudiant
- amour de l'éducation, des enfants et de la jeunesse
- la valeur pédagogique de l'Eucharistie et de la Réconciliation
- la dévotion à Marie Auxiliatrice des chrétiens
- avoir un projet de vie



- **L'ENFANCE DE SAINT JEAN BOSCO**

**« Mère, si je puis arriver un jour au sacerdoce, je consacrerai ma vie aux enfants. Je les aimerai et m'en ferai aimer. Je leur donnerai de bons conseils, et me dépenserai sans mesure pour le salut de leurs âmes »**

Saint Jean Bosco est né le 16 août 1815, dans un hameau près du village de Castelnuovo, dans la région d'Asti. Le Piémont était alors un royaume indépendant dans une Italie éclatée dont la capitale était Turin.

Les parents de Jean, François Bosco et Marguerite Occhiena, étaient de simples paysans qui vivaient de leur travail, et avaient confiance en la Providence Divine. Quand Jean eut deux ans, son père mourut. Sa mère, ayant mis sa confiance en Dieu, affronta vaillamment la situation, à un moment où la faim envahissait les villages et où les populations mourraient sur les chemins, la bouche pleine de mauvaises herbes.

Marguerite, sa mère, fut la personne qui influença le plus Jean Bosco. Femme exigeante et affectueuse, dotée d'une grande intuition pédagogique, elle éduqua son fils dans le travail, dans la connaissance de Dieu et dans l'expérience de sa présence pleine d'amour et d'attention. Cette façon d'agir dans la confiance face à toute difficulté, fut déterminante pour la formation de Jean.

À l'âge de neuf ans, il fit un rêve qui le marqua pour le reste de sa vie. Il se vit au milieu d'un champ, près de la maison, et d'un groupe d'enfants qui jouaient et s'amusait. Mais parmi eux, certains s'insultaient et se disputaient. Jean tenta de les calmer à renfort de cris et de coups. Soudain, Jésus apparut sous la forme d'un bel homme qui lui dit : « *Ce n'est pas avec des coups, mais avec amour et patience que tu les feras tiens et qu'ils deviendront tes amis. Alors, tu pourras leur enseigner à fuir le péché et agir dans la vertu* ». Rempli de confusion, Jean répondit qu'un enfant ignorant comme lui était incapable d'éduquer ces jeunes. L'homme lui indiqua que la figure qui le guiderait dans l'apprentissage de l'obéissance et de la science vraie était sa propre mère, Marie. Celle-ci à son tour lui dit en lui montrant le groupe d'enfants : « *Voici ton champ de mission. Sois fort, humble et robuste* ». Jean, toujours en rêve, éclata en sanglots sans rien entendre. Alors Marie lui mit la main sur sa tête et lui dit : « *Quand l'heure sera venue, tu comprendras tout* ». Des années plus tard, alors adulte, Don Bosco relia ce rêve à sa vocation d'éduquer la jeunesse.

- **L'ESPRIT SALESIEN VÉCU PAR JEAN BOSCO**

**« Sans affection, pas de confiance, et sans confiance, pas d'éducation ! ».**

Jean Bosco prit saint François de Sales comme modèle de vie chrétienne et maître spirituel. Il fut inspiré par son caractère et son zèle apostolique, qu'il appliquera à sa mission d'éducateur des jeunes défavorisés des banlieues ouvrières de Turin.

L'esprit salésien vécu par Don Bosco se caractérise par une vision optimiste et humaniste du devoir éducatif. Tout jeune, si défavorisé qu'il puisse paraître, est capable de croître et de se construire en tant que personne. Il appartient à son éducateur de savoir trouver le chemin pour arriver à son cœur et commencer le travail éducatif. Don Bosco est très prompt à la joie, il voyait en elle la manifestation de la félicité qu'apporte l'évangile de Jésus. Ce n'est pas le nombre d'oraisons qui fait le chrétien, mais la joie qui rayonne parce qu'elle amène le trésor de l'évangile en soi.

Pour Don Bosco, la responsabilité constituait une partie cruciale de la vie, un point essentiel pour « avancer dans la sainteté ». Pour lui, il est nécessaire de commencer par bien faire les choses de chaque jour, accomplir son devoir, afin d'arriver à être de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens.



La présence de Marie compta beaucoup dans la spiritualité de Don Bosco. Il l'invoquait sous le vocable d'auxiliairice des chrétiens, parce qu'il était convaincu de la présence maternelle de Marie dans toute son œuvre, et par-dessus tout, dans son travail éducatif en faveur des jeunes déshérités. Il dédia à Marie Auxiliairice le sanctuaire qu'il construisit à Turin et lui confia l'institut religieux féminin qui porte son nom.

Le style éducatif de Don Bosco repose sur un accompagnement suivi des jeunes et sur la construction d'un dialogue approfondi. La convivialité quotidienne facilite la transmission des valeurs et l'éducation des enfants. L'éducation salésienne se construit à partir de l'amitié, d'un dialogue cordial et affectueux. Dans l'éducation salésienne, les châtements n'ont pas de sens, c'est à partir de l'affectif que l'on corrige et éduque une personne dans sa totalité, en affectant sa personnalité, son intégration dans la société et son ouverture à la transcendance.

Pour Don Bosco, les sacrements de l'Eucharistie et de la Réconciliation ont une valeur pédagogique indispensable. L'objectif de l'éducation est « d'atteindre la sainteté », c'est-à-dire parvenir à être des chrétiens authentiques, des hommes et des femmes sachant vivre l'évangile chaque jour, avec le sens de la responsabilité et de la joie, engagés dans la vie civile et ecclésiale.

### • LA VOCATION DE SAINT JEAN BOSCO

Sa vocation sacerdotale grandit peu à peu. Il observa dans la rue les prêtres des villages, qui engagés avec zèle dans leur devoir, ne s'adressaient pourtant jamais aux enfants. Ils n'entretenaient de liens qu'avec les adultes. « Si j'étais prêtre, j'agiserais différemment. Je m'approcherais des enfants et des jeunes pour discuter avec eux et leur donner de bons conseils. »

À l'âge de quatorze ans, il fit la connaissance de Don Calosso, un vieux paroissien d'un petit village voisin. Il trouva en lui une belle âme sœur. Il devint son guide spirituel. Jean ouvrit son cœur et apprit de cet homme à vivre du fruit des sacrements de l'Eucharistie et de la Réconciliation, ainsi qu'à prendre chaque jour un moment pour l'oraison personnelle. Ce seront les fondements de sa formation spirituelle.

Un an après, il entra à l'école, tardivement pour son âge. Sa mémoire et son intelligence éveillée font qu'il avance rapidement, et que, en peu d'années, il rattrapera son retard. Jean devint meneur parmi ses compagnons d'école et de jeux, grâce à sa sympathie, ses facilités scolaires et son honnêteté. Il fonda avec eux la « Société de la joie » qui reposait sur deux règles : tout d'abord éviter tout ce qui n'est pas conforme aux évangiles et ensuite assumer ses responsabilités dans les études et dans la vie chrétienne. Les membres de cette société se réunissaient pour étudier ensemble, assister à la catéchèse et à la messe – et surtout – pour se divertir par le jeu, les petites histoires et la lecture d'aventures.

À l'âge de vingt ans, une fois ses études initiales et pré-universitaires achevées, se pose la question de son avenir. La vocation sacerdotale lui apparaît clairement, mais, où l'exercer ? En tant que prêtre diocésain ou en tant que religieux ? Après avoir réfléchi un temps, il décida d'entrer dans le monastère de saint François dans la ville de Chieri. Mais il n'est pas en paix et une nuit alors qu'il peine à trouver un sommeil serein, une voix l'interpelle : « Dieu te prépare pour d'autres moissons ». Suite à cela, il se rendit voir un prêtre, parent d'un de ses amis, et décida enfin d'entrer dans le séminaire diocésain de Chieri.

L'année 1841 fut une des années les plus importantes de la vie de Jean Bosco. Il acheva ses études théologiques et fut ordonné diacre puis prêtre. À la fin de cette même année, il initia de manière d'abord timide, ce qui deviendra des années plus tard l'Œuvre salésienne. Le samedi 27 mars, il reçut le diaconat, et peu de temps après, le 5 juin, jour de Vigile, il fut ordonné prêtre.



C'est tout un projet de vie qui se révéla à lui lors de la retraite qui précéda son ordination : « Le prêtre ne va pas seul au ciel ou en enfer ; il y va accompagner des personnes qu'il a aidées ou qu'il a scandalisées. Pour cette raison : 1. je m'écarterai de tous ceux qui me distraient de ma vocation sacerdotale ; 2. je travaillerai sans repos pour l'évangile ; 3. Je ferai tout avec la patience et la douceur de Saint François de Sales ; 4. Chaque jour, je consacrerai un moment à l'oraison personnelle ; 5. Je me tiendrai toujours disponible aux autres, surtout en ce qui concerne l'éducation à la foi. »

### • **DON BOSCO, ÉDUCATEUR ET FONDATEUR D'UNE FAMILLE RELIGIEUSE**

En 1846, il demanda à sa mère qu'elle l'accompagne à Turin et qu'elle reste vivre avec lui pour devenir la mère de ces enfants orphelins de père, d'affection et d'éducation. Elle accepta avec une grande disponibilité et partit avec son fils s'établir dans la petite maison de Valdocco.

Dans cette petite maison, Don Bosco commença à loger quelques enfants. Il leur offrit une chambre et le couvert ; il leur chercha du travail, et pendant la nuit et les jours de fête, il leur apprit à lire et à écrire et il leur donna une formation religieuse.

Marguerite joua quant à elle le rôle de mère : elle les lavait et leur cousait des vêtements, elle leur donnait de bons conseils, ou les grondait si nécessaire. La petite maison Pinardi se révéla trop petite. C'est pour cette raison que Don Bosco se lança alors dans la construction d'une église à côté de la maison. Il la dédiera à son modèle dans l'apostolat de la jeunesse, Saint François de Sales.

Des années plus tard, il fera à construire une église plus grande, un sanctuaire marial authentique, dédié à Marie l'Auxiliatrice des chrétiens.

A partir de 1849, Don Bosco réunit également des jeunes plus âgés et parmi eux certains découvraient un début de vocation sacerdotale. Don Bosco les préparait, en partageant avec eux la responsabilité de l'éducation et du catéchisme des enfants plus jeunes. Beaucoup le quittèrent, mais d'autres restèrent avec lui.

Le 26 janvier 1854, il proposa à quatre d'entre eux de s'engager temporairement dans une expérience pastorale et éducative auprès des enfants, sous le patronage de Saint François de Sales, avec la possibilité de s'engager au-delà, d'une manière permanente. Depuis ce jour, les membres de cette famille de collaborateurs sont appelés salésiens.

### **PÈRE ET MAÎTRE DE LA JEUNESSE**

Don Bosco resta actif jusqu'aux derniers moments de sa vie. En avril 1883, il visita Paris où il fut accueilli avec la réputation d'un saint. En avril 1866, il passa un mois entier à Barcelone où il prêcha et réalisa diverses guérisons. Il meurt le 31 janvier 1888 à Turin, après être resté alité durant un mois, totalement épuisé. Toute sa vie fut consacrée aux jeunes ouvriers de Turin et du monde.

***« J'ai promis à Dieu que tant qu'il me resterait un souffle de vie, ce serait pour mes chers enfants. »***

Don Bosco fut déclaré Saint par Pie XI en 1934. Avec le temps, Don Bosco fut reconnu comme patron de la formation professionnelle et des jeunes apprentis, de l'industrie du cinéma à Brasília, en Patagonie etc. Il fut déclaré Père et Maître de la Jeunesse par Jean Paul II en 1988 à l'occasion du centenaire de sa mort.

Janvier 2018

